

FEUILLETS MENSUELS
DE LA
SECTION NANTAISE DE PRÉHISTOIRE
(fondée le 6 Mai 1951 - J. O. du 5 Juillet 1951)

N° 30

TROISIÈME ANNÉE

DÉCEMBRE 1959

Dictionnaire Préhistorique
de
LOIRE ATLANTIQUE
(Suite du N° 29 p.68)

VILLE DE SAINT NAZAIRE

Le territoire de Saint Nazaire est l'un des plus riches de notre région en monuments mégalithiques.

Dolmen des Trois Pierres -

Ce magnifique mégalithe est situé en pleine ville près de l'ancienne gare de chemin de fer, sur une petite place à l'angle des rues du Dolmen et de l'Autel des Druides. Déplorons en passant cette dernière appellation, reste de l'époque où les mégalithes étaient considérés comme pierres à sacrifices.

Un square a été créé autour afin de le protéger.

Dans le bulletin N° 18 de la S.N.P. (Août Septembre 1958) Monsieur POUZET a donné sur ce monument une abondante documentation à laquelle nous vous prions de vous reporter.

Grâce à Monsieur GUERIFF qui a étudié d'une manière remarquable les mégalithes de la région nazairienne et que nous remercions vivement, nous pouvons ajouter de nouveaux renseignements prouvant, si la chose était encore nécessaire, l'authenticité du dolmen.

En 1679 MARSANT signale des "Pierres élevées dans l'île du Bois Savary".

En 1778 OGEE donne dans le Tome II du Dictionnaire de Bretagne les indications suivantes :

"A un tiers de lieue au NW de Saint Nazaire, au milieu d'un champ se voient trois pierres dont deux sont presque enterrées. La troisième, soutenue par les deux autres, peut peser 6 milliers."

A cette époque le dolmen n'était donc pas encore entièrement dégagé de son tumulus. OGEE ne signale aucun bloc ni menhir à proximité.

En 1801 HUET de COETLISAN publie dans : "Recherches statistiques sur le département de la Loire Inférieure"

....

une description complète du monument et du menhir dont il donne les dimensions.

Il annonce, ce qui est inexact :

"Le monument de Saint Nazaire est le plus considérable du département".

Puis, parlant probablement du menhir, il s'exprime ainsi :

"A côté, vers l'W est une autre pierre taillée en cône".

De celle-ci il donne les caractéristiques suivantes :

Longueur 3m,57 - Largeur 0m,97 - Epaisseur 0m,30

Il ajoute :

"Elle n'a pas les mêmes dimensions que celle qui se trouve élevée sur les piliers. Elle n'a pas pu être adaptée en dessous ni fermer le tombeau qui n'a que 2m,27 entre les deux piliers. Cependant on assure qu'en fouillant la terre sous le dolmen on y a trouvé des urnes, des pièces d'or, d'argent, de cuivre".

Déjà OGEE dans l'ouvrage précité avait annoncé qu'"un particulier ~~se~~ faisant creuser le champ avait trouvé une vingtaine de médailles au nom des Empereurs Auguste, Claude, Néron, Vespasien." Il en tirait la conclusion suivante :

"Cette découverte ferait croire que ces trois pierres sont un monument des Romains, un autel ou un tombeau".

De La PILAYE confirme OGEE en disant : "Au XVIII^e siècle on découvrit près du dolmen (et non dessous) une vingtaine de médailles.

En 1819 M. MORLENT, dans "Précis sur GUERANDE, le CROISIC et ses environs," copie HUET.

En 1822 M. de FRENILLY, député, dans "Notice sur l'arrondissement de SAVENAY" pour la première fois signale l'entaille sur le menhir.

En 1823 Edouard RICHER dit dans Voyage pittoresque en Loire Inférieure :

"On passe près d'une chapelle et à l'endroit du petit village de la Ville Alluard qui masque l'entrée du port et où les sables recommencent à encombrer le chemin, on aperçoit sur la droite en haut d'un champ voisin le monument mégalithique le plus considérable et le plus entier du département".

Après avoir énuméré les dimensions en pieds et lignes de chacune des trois pierres du dolmen il en mentionne une autre, probablement le menhir, de la manière suivante :

Au pied du monument sur la face W est une pierre isolée, taillée en long et qui paraît avoir été jointe aux trois autres, soit qu'elle servit à fermer en dehors une des deux ouvertures, soit qu'elle fut placée horizontalement à côté de celle qui subsiste et que des travaux entrepris au pied du monument l'en auraient détachée.

De 1823 à 1855 le dolmen est signalé par de nombreuses publications relevées par M. GUERIFF.

En 1856 BIZEUL appelle pour la première fois le mégalithe du nom qu'il porte encore aujourd'hui, dolmen des Trois Pierres, tout en ajoutant :

"La vérité est qu'indépendamment des trois pierres encore en place il en existe 5 autres qui ont évidemment fait partie du monument et qui sont gisantes tout auprès

On observe à son bout occidental un amas de terre qui pourrait en recéler plusieurs autres".

Après BIZEUL de nombreux auteurs citèrent encore le dolmen des Trois Pierres et en firent des descriptions plus ou moins fidèles.

Dans l'étude de l'Ensemble mégalithique de Saint Nazaire Ville parue dans le N° 18 des Feuilletts de la Section Nantaise de Préhistoire, Monsieur POUZET avait signalé la disparition de deux des pierres subsistant avant la dernière guerre, soit le bloc Sud-Est et celui considéré par le Docteur BAUDOIN comme un lech. Monsieur GUERIFF entreprit de les retrouver et fut assez heureux pour y parvenir.

Le bloc Sud-Est en granulite fut transporté par les Allemands à Villès-Martin.

"Pour s'y rendre, suivre la rue Marcel Sembat, passer entre les piliers d'un portail ruiné portant l'inscription "Ker Facuet". On arrive à une cité de baraquements et l'on aperçoit sur la droite une baraque dont le petit jardin renferme un large piédestal de maçonnerie.

Le bloc repose sur la tranche dans un lit de ciment. Les deux faces sont ainsi visibles.

L'ancienne face superficielle, presque plane, montre (au coin Est quand le bloc se trouvait dans le square) de nombreuses stries parallèles d'origine humaine. On voit encore 4 trous où les Allemands avaient fixé une plaque de métal disparue.

L'autre face porte, à 30 cm. du coin Ouest, une profonde entaille triangulaire perpendiculaire à son grand axe et trois stries sans doute naturelles.

La pierre devait en outre supporter une croix gammée en métal dont on voit la base des montants, fixée au ciment dans le flanc supérieur (F.GUERIFF).

L'auteur a signalé avoir retrouvé le lech et en a relevé un dessin précis. Nous n'en connaissons pas jusqu'ici l'emplacement.

Il serait souhaitable que la municipalité de Saint Nazaire ramène les deux pierres près du dolmen car il est à craindre qu'elles disparaissent cette fois définitivement.

Le dolmen de Saint Nazaire est classé monument historique depuis 1887 sous le nom de Dolmen du Square.

Folklore - Monsieur GUERIFF a relevé une tradition antérieure à la Révolution, touchant le dolmen de Saint Nazaire.

" Le Prieur de Saint Nazaire doit, chaque an, présenter au Seigneur de Marsaint ou à ses officiers dans la nuit de Noël 2 justes (cruches) de vin, contenant chacune une pinte, accompagnée chacune d'un pain d'un sou. Cette double redevance, déposée par le Prieur, moitié sur une pierre se trouvant dans la cour du manoir de Marsaint, et moitié sur d'autres pierres élevées dans l'île du Bois Savary". (1679)

Références bibliographiques complétant celles de la page 65 des Feuilletés Mensuels de la S.N.P. 1958

OGEE - Dictionnaire de Bretagne Tome II -	I778
MORLANT M.- Précis sur Guérande, Le Croisic et ses environs.	I819
De FRENILLY - Notice sur l'Arrondissement de Savenay.	I822
Lycée Armoricaïn Tome IX p. 5 à 9.	I828
GIRAULT de ST.FARGEAU - Dictionnaire des Communes de la Loire Inférieure.	I829
ABEL HUGO - La France pittoresque.	I835
MALTE - BRUN - La France illustrée.	I853
HENRI MARTIN - Inventaire de la Sous Commission publié d'après les Mémoires de la Société d'Anthropologie.	I880
Guide JOANNE - page 357 - édition	I908
QUIIGARS Henri - Inventaire des monuments mégalithiques du Pays de Guérande (Bulletin de la S.P.F.)	I911

POUZET Paul - L'ensemble mégalithique de Saint Nazaire Ville - Feuillet mensuels de la S.N.P. - Pages 54 à 65 -

1958

GUERIFF Fernand - Inventaire et Etude archéologique des mégalithes de la Commune de Saint Nazaire.

Tumulus de Dissignac -

Le village de Dissignac, près duquel se trouvent les deux allées couvertes dont il va être question, est situé sur le chemin VO N° 26, le second à gauche après le bourg de l'Immaculée sur la route de St. Nazaire à Guérande et à un kilomètre de celle-ci.

Une pancarte placée à l'angle d'un chemin nouvellement aménagé par la ville de St. Nazaire pour l'accès au tumulus signale ce dernier à l'attention des touristes.

Prenez ce chemin montant sur la droite. Après avoir fait environ cent mètres le tumulus se voit à droite.

Dissignac, nom porté sur la carte d'Etat Major, était appelé autrefois Signac ou Issignac. Il pourrait venir de Ti-Signac ou maison de Signac.

Le lieu était encore connu sous le nom de Bosse de la Prière qui, d'après l'Abbé GALLARD, était dû aux sauniers "s'arrêtant un moment au pied de la butte pour laisser souffler leurs mules et en profitant pour faire un brin de prière."

Quand PITRE de LISLE visita le tumulus en 1871 les allées étaient encore recouvertes de terre et seul s'apercevait le dessus des pierres de l'allée couverte de l'Est.

Une ouverture permettait de descendre dans le caveau encombré de pierres.

En 1873 les deux galeries furent fouillées par le lieutenant de frégate MARTIN et l'ingénieur KERVILER qui publièrent leurs travaux dans le bulletin de la Société Archéologique de NANTES.

Le tumulus avait, d'après P. de LISLE, 120 mètres de tour à la base, 14 à 16 mètres de diamètre à la partie nivelée et une hauteur de 3m à 3m,20.

Il abritait deux galeries parallèles orientées Est-Ouest.

La galerie Nord a environ 15 mètres de longueur. Elle comporte deux rangées de montants irréguliers disposés parallèlement, surmontés de blocs ou moëllons sur lesquels reposent 7 tables de grandeurs diverses.

La longueur de l'allée est de 11 mètres et sa largeur d'environ 1 mètre. Elle aboutit à une chambre sépulcrale de 3m,20 de long sur 3 mètres de large. La hauteur de l'allée est croissante de l'entrée à la crypte. Cette dernière à 3m,10 de haut.

La galerie Sud est distante de 3 mètres de la première. Comme elle, elle comprend deux rangées de piliers supportant les dalles de couverture, la hauteur de l'allée s'élevant progressivement de l'entrée à la crypte.

P. de LISLE note : "La ligne donnée par la couverture de ces deux galeries est fortement inclinée comme si on les avait abaissées pour suivre la pente du tumulus. J'ai noté cette même disposition au tumulus de la Roche en Donges (malheureusement aujourd'hui démantelé) et au monument de l'Ile de la Motte (dolmen de Kerbourg) en Saint Lyphard.

La longueur de la galerie Sud est de 13m,40. La chambre a 3m. de longueur, 1m,65 de large et environ 2 mètres de hauteur.

Dans ces deux allées l'interposition de blocs de soutènement entre les piliers et les dalles rend la construction fragile ce qui n'empêche pas les jeunes fouilleurs clandestins de déchausser les piliers dans l'espoir de découvrir un objet préhistorique oublié.

Les fouilles de Messieurs MARTIN et KERVILER n'amenèrent pas la découverte du riche mobilier que l'importance du monument pouvait laisser prévoir.

Seuls furent trouvés de nombreux fragments de vases en terre grossière, des éclats de silex dont certains retouchés, un fragment de hache en diorite, des scories de fer, des charbons, des pierres calcinées, un morceau d'albatre, enfin des débris de poteries romaines en terre rouge ou noire.

Il est donc certain que les sépultures furent violées à l'époque gallo-romaine ou postérieurement à celle-ci.

D'ailleurs, dans la crypte de l'allée Nord, P. de LISLE signale que les fouilleurs trouvèrent au centre de la chambre un pilier formé de deux blocs de pierre posés sur un remplissage mêlé de débris gallo-romains et de poteries plus anciennes.

Aucun ossement ne fut découvert.

Conférence de Mr. l'Abbé GLORY

Le samedi 7 Novembre dernier, Salle Colbert, en matinée et en soirée, Monsieur l'Abbé GLORY, Docteur en Préhistoire, collaborateur de Mr. l'Abbé BREUIL, Ingénieur au C.N.R.S., attaché au Musée de St. GERMAIN, devant un auditoire fourni levait le voile sur quatre cents siècles de vie préhistorique placés sous le signe de l'Art et du graphisme.

300 témoignages en couleurs illustraient ce voyage dans les principales provinces artistiques d'Europe à la découverte de riches compositions picturales et sculpturales.

L'explorateur nous conduisait de la Gaule méridionale, berceau de l'art pariétal principalement animalier d'origine aurignacienne, aux régions cantabriques dotées autour d'Altamira d'une couronne de galeries remarquablement peintes, et au Levant espagnol où l'art humaniste de la fin de l'époque glaciaire mettait en scène des centaines de petits personnages débordant de mouvement et de vie.

Les temps postglaciaires voyaient le style se schématiser, se transformer en signes et en symboles, puis devenir abstrait tandis qu'un regard vers l'horizon des temps historiques faisait entrevoir les motifs précurseurs des écritures idéographiques qui précéderent les écritures syllabiques d'abord et alphabétiques ensuite.

Prochaine Réunion

Dimanche 13 Décembre 1959

A 9 H.45 précises au Muséum d'Histoire Naturelle de NANTES
entrée rue Lesage.

Ordre du Jour

- Lecture du P.V. de la réunion du 15 Novembre 1959.
 - L'origine du silex, matière première préhistorique, par Monsieur Léon NILION (sujet qui n'a pu être traité à la dernière réunion).
 - Le Swastika, symbole préhistorique, par M. Paul POUZET.
 - Présentation de pièces néolithiques, par M. Robert BREVET.
 - Questions diverses.
-

A la Bibliothèque

Mémoires de la Société Archéologique et Historique
de la Charente - Année 1958 -

Société Préhistorique Française

Il est rappelé aux membres de la S.P.F. que le vote pour l'élection de 7 membres du Conseil d'Administration doit être effectué avant le 15 DECEMBRE. Le bulletin de vote et toutes instructions pour son envoi se trouvent dans le dernier fascicule paru, soit le N° 7-8 publié en OCTOBRE.

Nécrologie

Nous avons appris avec peine le décès de Monsieur MORINEAU de l'Immaculée en Saint-Nazaire qui, avec notre collègue Monsieur BATILLAT et Monsieur BIORET, avait participé l'été dernier aux travaux de recherche des mégalithes de sa région.

A Madame MORINEAU et à sa famille la S.N.P. présente ses bien vives condoléances.

Table des Matières 1959

Voeux du Président	1
Nouvelle présentation des "Feuillets Mensuels".....	1
Liste des Membres de la S.N.P.	3
Convocations et ordres du jour :	
- Assemblée Générale annuelle	9
- Réunions ordinaires	5-19-27-34-41-65-69-77
- Réunion-promenade à Montbert	47
- Voyage annuel	27
- Conférence de M. l'Abbé GLORY	69
Comptes-rendus :	
- Assemblée Générale annuelle	17
- Comptes de l'année 1958	18
- Renouvellement du Bureau.....	18
- Voyage d'étude dans le Poitou	50
- Conférence de M. l'Abbé GLORY	77
Informations diverses.....	1-10-19-34-65-78
A la bibliothèque	5-10-34-42-65-70-78
Subventions	11-19-70
Distinction.....	19
Nécrologies	27-41-70-78
<u>Mémoires-</u>	
- Bois de Cerf perforé, provenant des sables de la Loire, 2 fig., par Melle J. BODIN	29
- Le Docteur Francis GUILBERT, 1 photo, par P.P.	35
- Compte-rendu du voyage d'étude effectué dans le Poitou les 16-17-18 Mai 1959, 2 fig., par M. Léon NILION	49
<u>Dictionnaire Préhistorique de Loire Atlantique,</u> sous la Direction de M. G. BELLANCOURT	
- Avant-propos	2
- Arrondissement de Saint Nazaire Nord	7
- Canton de Saint Nazaire	7
- Commune de Donges	7-13-21-37-43
- Commune de Montoir de Bretagne	44
- Commune de St. Malo de Guersac	67
- Commune de Pornichet	68
- Ville de Saint Nazaire	71